

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 60 (1915)
Heft: 2

Buchbesprechung: Bibliographie

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Nouveau Monde, où le reporter se glisse partout et a la langue longue. Cependant le gouvernement du Dominion réussit à cacher si bien le départ de l'expédition que la première nouvelle qu'on en eut en Amérique fut l'annonce du débarquement du contingent en Angleterre. Soit dit en passant, il est peu probable que la presse des Etats-Unis n'ait pas su la date du départ ; mais il est diverses sortes de neutralité...

Les navires de transports étaient encadrés de bateaux de guerre, et plusieurs de ces derniers, chaque jour, se détachaient de la colonne pour « patrouiller » la mer à longue distance. Nul officier de l'escadre ne connaissait, dit-on, l'exacte destination du convoi. Il était interdit d'expédier aucun message de T. S. F. ou d'y répondre. Le point de débarquement fut désigné verbalement au commandant de l'escadre par le capitaine d'un croiseur venu à la rencontre de la colonne près des côtes anglaises.

Un second contingent de 16 000 hommes est actuellement réuni près de Montréal. Après son départ, le gouvernement du Dominion constituera sans doute une réserve d'environ 30 000 hommes.

Aucun contingent colonial n'est envoyé sur le front à son arrivée en Europe ; mais il est soumis à un nouvel entraînement d'une durée plus ou moins longue suivant son état de préparation antérieure. Les Canadiens sont expédiés à Salisbury Plains. C'est là où est encore, à la date de cette correspondance, le premier contingent venu de Valcartier, à l'exception du régiment « Princess Patricia », composé presque entièrement, comme nous l'avons vu, d'anciens soldats. On peut dire que les volontaires ne sont pas employés au service de guerre avant six mois, au minimum, de présence sous les drapeaux. Et au bout de ce temps, les régiments ne sont pas groupés en brigades ou divisions coloniales : ils sont encadrés, dans les brigades ordinaires, par des régiments réguliers.

BIBLIOGRAPHIE

La livraison de février de la *Bibliothèque Universelle* contient les articles suivants :

Le coup d'arrêt, par Albert Bonard. — *Cendre et feu*, par Francesco Chiesa. — *L'Eglise catholique et la guerre*, par Maxime Reymond. — *Monsieur Choquet*, nouvelle, par Pierre Mille. — *Soldats blessés* (seconde et dernière partie), par Noëlle Roger. — *Pourquoi ?* — *La Croix-Rouge et la Suisse*, sonnets, par L. de la Rive. — *Choses vues. Le journal de Barsac* (seconde et dernière partie), par Albert Dauzat. — *Carnet politique et mondain de Charles de Constant* (seconde et dernière partie), par Ed. Chapuisat. — Chroniques parisienne, allemande, américaine, scientifique, politique. — Correspondance. — Bulletin littéraire et bibliographique.